

## **LE CENTRE CARTER**

*Approches inclusives de prévention de l'extrémisme violent*  
*Rapport sur le 1<sup>er</sup> atelier de travail du nouveau groupe*  
*Mars 2018*

### **Sommaire exécutif**

Le Centre Carter a organisé, en Suisse, du 16 au 18 mars 2018, un atelier de trois jours auquel a participé un nouveau groupe de leaders religieux et communautaires de Belgique, de France, de Libye, du Maroc, de Tunisie et des États-Unis. Il s'agit du premier atelier de travail de la phase 2 de l'initiative « Approches inclusives de prévention de l'extrémisme violent » lancée par le Centre Carter. Les personnes qui y ont participé étaient des leaders religieux traditionnels et conservateurs, des avocats, des militants des droits de l'Homme, des professeurs et des journalistes qui s'appuient sur de grands réseaux locaux et jouissent d'un capital social leur permettant

Daech et la montée de l'islamophobie par l'intermédiaire d'un autre modèle localisé qui a pour but de renforcer les capacités des chefs religieux et communautaires locaux.

Une grande partie des participants à l'atelier ne connaissait pas le matériel de propagande de Daech. Les participants ont été informés des méthodes de recrutement et de la communication

Rapport sur le 1

de véritables êtres humains qui possèdent des qualités et des défauts. Les modèles inspirateurs et la représentation de musulmans renommés sont également nécessaires pour galvaniser et inspirer les jeunes. Mohamed a aussi fortement recommandé la collecte rigoureuse de données. Les données peuvent apporter une idée claire de l'ampleur du problème, ce qui permettra aux groupes de planifier, de cibler et de financer leurs campagnes contre l'islamophobie. Les données permettent aux ONG qui sont relativement petites d'avoir un grand impact. Malgré l'importance accordée aux statistiques, Mohamed a reconnu que certaines composantes de l'islamophobie ne pouvaient être quantifiées, à savoir, l'impact psychologique des discours et des micro-agressions islamophobes. ~~HOWARD~~

l'importance de combiner les émotions avec des faits, la nécessité que les narrateurs cultivent leur autorité et la capacité d'apporter des solutions pratiques et concrètes.

Les séances de formation médiatique ont aussi été axées sur les réseaux sociaux et le journalisme citoyen en tant que moyens potentiellement efficaces pour que les histoires aient un impact sur le paysage politique et médiatique. Les experts se sont concentrés sur les possibilités et les défis que représente la navigation dans les espaces médiatiques complexes et la réclamation d'autres plateformes. Ils ont souligné les quatre principales fonctions des réseaux sociaux - la narration d'histoires, le réseautage, la promotion d'idées et de projets, la publication - et suggéré certaines règles principales qui permettent d'exploiter au mieux cette ressource. Certaines de ces règles - ce que vous dites importe moins que la manière dont votre message est interprété et, l'exactitude des faits est plus cruciale que l'immédiateté du message - ont réellement trouvé écho parmi les participants. Les séances interactives ont exigé des participants de créer et de partager une histoire originale sur les réseaux sociaux. L'histoire devait être personnelle, illustrer une valeur partagée, être pertinente pour leur communauté et inspirer l'action. A la fin de la journée, la publication sur réseaux sociaux qui a eu le plus d'impact a été déclarée gagnante.

D'autres activités de groupe interactives ont mis en pratique les formations médiatiques. L'on a présenté aux participants une simulation de flash info sur une attaque terroriste perpétrée dans une ville occidentale et l'auteur a été identifié comme étant musulman. Les participants à l'atelier ont été divisés en six groupes et ont joué le jeu en répondant à des questions devant des médias hostiles. S'adressant aux médias, les participants ont condamné l'attaque, souligné que le terrorisme ne distingue pas les religions, les origines ethniques ou les nationalités, déchiffré le sens réel du mot « jihad », exhorté l'adoption d'une approche axée sur les droits pour traiter l'extrémisme violent et appelé les médias à offrir aux musulmans une plateforme de manière ré

Rapport sur le 1<sup>er</sup>

